


Le chant du départ





LE CHANT DU DÉPART.

par J. Chénier

UN REPRESENTANT DU PEUPLE.

La Victoire, en chantant, nous ouvre la barrière;
La Liberté guide nos pas;
Et du nord au midi, la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez, ennemis de la France,
Rois ivres de sang et d'orgueil!
Le peuple souverain s'avance;
Tyrans, descendez au cercueil.
La république nous appelle;
Sachons vaincre, ou sachons périr:
Un Français doit vivre pour elle;
Pour elle, un Français doit mourir.

CHANT DES GUERRIERS.

La république, etc.

UNE MÈRE DE FAMILLE.

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes;
Loin de nous de lâches douleurs!
Nous devons triompher, quand vous prenez les armes:
C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie:
Guerriers, elle n'est plus à vous:
Tous vos jours sont à la patrie;
Elle est votre mère avant nous.

CHOEUR DES MÈRES DE FAMILLE.

La république, etc.

DEUX VIEILLARDS.

Que le fer paternel arme la main des braves;
Songez à nous aux champs de Mars:
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
Le fer béni par vos vieillards;
Et, rapportant sous la chaumière
Des blessures et des vertus,
Venez fermer notre paupière,
Quand les tyrans ne seront plus.

CHOEUR DES VIEILLARDS.

La république, etc.

UN ENFANT.

De Barra, de Viala, le sort nous fait envie;
Ils sont morts, mais ils ont vaincu;
Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie :
Qui meurt pour le peuple a vécu.
Vous êtes vaillans, nous le sommes;
Guidez-nous contre les tyrans?
Les républicains sont des hommes;
Les esclaves sont des enfans.

CHOEUR DES ENFANS.

La république, etc.

UNE ÉPOUSE.

Partez, vaillans époux, les combats sont vos fêtes;
Partez, modèles des guerriers;
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes;
Nos mains tresseront vos lauriers.
Et si le temple de mémoire
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire,
Et nos flancs portent vos vengeurs.

CHOEUR DES ÉPOUSES.

La république, etc.

UNE JEUNE FILLE.

Et nous, sœurs des héros, nous qui de l'hyménée
Ignorons les aimables nœuds,
Si, pour s'unir un jour à notre destinée,
Les citoyens forment des vœux,
Qu'ils reviennent dans nos murailles,
Beaux de gloire et de liberté,
Et que leur sang, dans les batailles,
Ait coulé pour l'égalité.

CHOEUR DES JEUNES FILLES.

La république, etc.

TROIS GUERRIERS.

Sur ce fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouses, à nos sœurs,
A nos représentans, à nos fils, à nos mères,
D'anéantir les oppresseurs.
En tous lieux, dans la nuit profonde
Plongeant l'infâme royauté,
Les Français donneront au monde
Et la paix et la liberté.

CHOEUR GÉNÉRAL.

La république, etc.

CHANT DU RETOUR.

PAR M. J. CHENIER.

Contemplez nos lauriers civiques;
L'Italie a produit ces fertiles moissons;
Ceux-là croissaient pour nous au milieu des glaçons;
Voici ceux de Fleurus, ceux des plaines belgiques.
Tous les fleuves surpris nous ont vu triomphans;
Tous les jours nous furent prospères;
Que le front blanchi de nos pères
Soit couvert des lauriers cueillis par nos enfans.

LE CHOEUR.

Tu fus long-temps l'effroi, sois l'amour de la terre,
O république des Français.
Que le chant des plaisirs succède aux cris de guerre :
La Victoire a conquis la Paix.

LES VIEILLARDS.

Chers enfans, la tombe des braves
Réclame ces lauriers moissonnés par vos mains;
Vos frères, comme vous, ont vaincu les Germains,
Délivré les Toscans, les Belges, les Bataves.
Au séjour des héros, parvenus avant vous,
Ils y tiennent vos palmes prêtes :
Leurs mânes célèbrent nos fêtes;
Unis à nos concerts, ils chantent avec nous :

LE CHOEUR.

Tu fus long-temps l'effroi, sois l'amour de la terre,
O république des Français.
Que le chant des plaisirs succède aux cris de guerre :
La Victoire a conquis la Paix

LES BARDES.

Les Germains vaincus applaudissent.
Les bardes de la France ont élevé leur voix,
Leur lyre prophétique a chanté vos exploits,
Et de vos noms sacrés les siècles retentissent.
La Victoire a plané sur vos fiers étendarts;
Chargés de ses palmes altières,
Venez, loin des tentes guerrières,
Goûter un doux repos sous les palmes des arts.

LE CHOEUR.

Tu fus long-temps l'effroi, sois l'amour de la terre,
O république des Français.
Le chant des doux plaisirs succède aux cris de guerre :
La Victoire a conquis la Paix.

LES JEUNES FILLES.

Guerriers, votre dot est la gloire.

LES GUERRIERS.

Unissons par l'hymen et nos mains et nos cœurs.

LES JEUNES FILLES.

Et l'hymen et l'amour sont le prix des vainqueurs.

LES GUERRIERS.

Formons d'autres guerriers ; léguons-leur la victoire.

LES GUERRIERS ET LES JEUNES FILLES.

Qu'un jour à leurs accens, à leurs yeux enflammés,
On dise : Ils sont enfans des braves.
Que sourds aux tyrans, aux esclaves,
Ils accueillent toujours la voix des opprimés.

LE CHOEUR.

Tu fus long-temps l'effroi, sois l'amour de la terre,
O république des Français.
Que le chant des plaisirs succède aux cris de guerre :
La Victoire a conquis la paix.

UN GUERRIER, UN BARDE, UN VIEILLARD, UNE JEUNE FILLE.

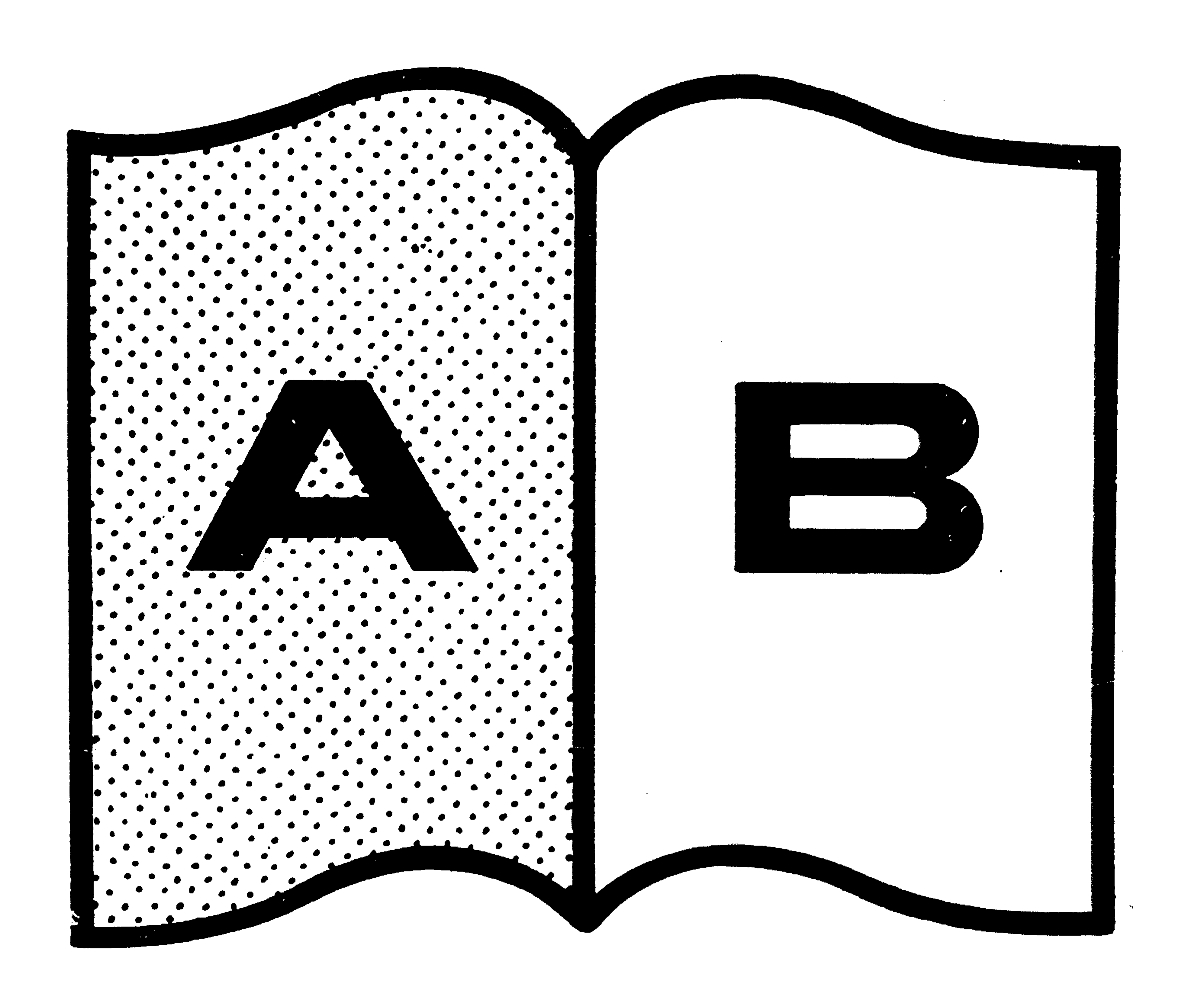
Grand Dieu, c'est ta main qui dispense
La Gloire et la Vertu, bienfaits dignes du ciel :
La Victoire descend de ton trône éternel ;
Par toi la Liberté vint luire sur la France.
N'éteins pas, Dieu puissant, ses rayons précieux ;
Que d'âge en âge la patrie
Soit libre, puissante et chérie ;
Et que nos descendans bénissent leurs aïeux.

LE CHOEUR.

Tu fus long-temps l'effroi, sois l'amour de la terre,
O république des Français.
Que le chant des plaisirs succède aux cris de guerre :
La Victoire a conquis la Paix.

Se vend chez Rouanet, libraire, rue Verdelet, n° 4.

IMPRIMERIE DE AUGUSTE AUFFRAY, 54, PASSAGE DU CAIRE.



Contraste insuffisant

NF Z 43-120-14